# COURRIER D'AMSTERDAM.

*MARDI, le 26 Mars 1811.*


## INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, *le 25 Mars.*

TÉLÉGRAPHIE. — LIGNE DU NORD.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES DE PARIS.

*Bulletin de la santé de* S. M. L'IMPÉRATRICE, *et du prince.*

Du 22 mars, soir.

La couches du prince ont entièrement disparu, la journée a été parfaitement calme, et la santé de S. M. l'Impératrice est dans l'état le plus satisfaisant.

Du 23 mars, à 4 heures et demi du soir.

L'Impératrice et le prince étaient ce matin dans le meilleur état de santé possible.

Du 24 mars, à 10 heures et demi du matin.

L'Impératrice et le prince jouissaient hier soir de la santé la plus désirable.

Pour copie conforme,

*Le directeur du télégraphe,*

CHAPPE.

Le premier de ces bulletins n'ayant pu être inséré dans tous les exemplaires du Courrier d'aujourd'hui, nous le répétons ici.

Le conseiller d'état, directeur-général des postes, vient d'adresser la circulaire suivante à tous les directeurs des postes.

PARIS, *le 3 mars* 1811.

*Administration générale des postes.*
Bureau du Courrier. N°. LIV.

*Le conseiller-d'état, directeur-général des postes, au directeur des postes, à .....*

Monsieur, les ordres les plus sévères vous ont été donnés pour arrêter le cours des lettres venant de l'Angleterre ou y allant. Cependant je suis instruit que des directeurs oubliant leurs devoirs, se permettent de procurer des moyens pour faire passer ces correspondances. Je vous recommande de saisir toutes les occasions de faire connaître au public, que l'ordre de S. M. porte que toute lettre venant d'Angleterre ou y allant, sera brûlée, ainsi que la poste qu'elle pourrait contenir. En conséquence, je vous prie de m'envoyer toutes les lettres qui tomberont dans votre bureau, pour l'Angleterre, et celles qui en proviendront. Les directeurs ou autres employés des postes, qui se permettraient d'en expédier ou d'en distribuer, seraient destitués sur-le-champ.

(*Signé,*) LE COMTE DE LAVALETTE.

AMERSFOORT, *le 22 Mars.*

Le tirage pour la conscription a eu lieu pour le 1e et 2e arrondissement d'Amersfort, le 20 et 22 de ce mois. M. le sous-préfet, chargé de cette opération, ne saurait assez exprimer sa satisfaction non-seulement sur la manière dont se sont tenus les conscrits, mais aussi sur le bon esprit qui animait la foule.

OLDENBOURG, *le 1 Mars.*

Le baron *Keverberg*, préfet du département de l'Ems-Supérieur est allé prendre possession du duché d'Oldenbourg, à l'effet de cette opération le 28 du mois dernier. Le nouveau souverain a été proclamé avec acclamation par tous les fonctionnaires civils et le peuple oldenbourgeois qui assistaient à la cérémonie. On lut ensuite l'acte de prise de possession qui, dans la même journée, a été proclamée dans toute la ville.

(*Moniteur.*)

PARIS, *le 21 Mars.*

L'adresse que M. *Doormar*, ancien syndic de Hambourg, président d'une députation des villes de Hambourg, Lubeck et de Brême, a présentée à l'Empereur, avec la remise de S. M. (*Il en a été fait mention dans le Courrier.*)

*Adresse de la députation des villes de Hambourg, Lubeck et Brême.*

L'Empereur et Roi, aux pieds de son trône, les députés de trois villes dont deux ont été fondées par *Charlemagne*, et que NAPOLÉON a réunies à son empire.


# COURIER VAN AMSTERDAM.

*DINSDAG, den 26 Maart 1811.* No. 86.


## BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, *den 25 Maart.*

TELEGRAFISCHE LINIE VAN HET NOORDEN.

TELEGRAFISCHE DEPÊCHE VAN PARYS.

*Bulletin van de gezondheid van* H. M. DE KEIZERIN *en van den prins.*

Van den 22 maart, des avonds.

De pynen van den prins hebben geheel opgehouden; de dag is volkomen rustig geweest, en de gezondheid van H. M. de Keizerin is in den voldoendsten staat.

Van den 23 maart, ten half-vyf des avonds.

HH. MM. de Keizerin en de prins waren in den best mogelyken staat van gezondheid.

Van den 24 maart, ten half-elf des morgens.

H. M. de Keizerin en de prins genoten gister avond den best mogelyken staat van gezondheid.

Voor eensluidend afschrift,

*De directeur van den telegraaf,*

FLOCON.

NB. Het eerste deezer bulletins, slechts in een gedeelte der oplaage van den Courier van heden hebbende kunnen worden geplaatst, herhalen wij hetzelve alhier.

De raad-staat, directeur-generaal der posterijen, heeft aan alle de directeurs der posterijen in het rijk den volgenden rondgaanden brief toegezonden.

*Generale directie der posterijen.* PARYS, *den 3den maart* 1811.
Circulaire No. LIV.

*De staats-raad, directeur-generaal der posterijen, aan den directeur der posterijen, te .....*

Mynheer! De strengste bevelen zyn reeds gegeven geworden, om den omloop der van Engeland komende of derwaarts gaande brieven te stuiten. Nogtans ben ik onderrigt, dat directeuren, hun pligt vergetende, zich veroorloven, zoodanige correspondentien bevorderlyk te zyn.

Ik beveel u aan, alle gelegenheden waar te nemen, om aan het publiek te doen kennen, dat Zyner Majesteits bevel behelst, dat alle van Engeland komende of derwaarts gaande brieven, benevens hetgene dat daarin vervat mogt zyn, verbrand worden. Dienvolgens, gelast ik u, alle de brieven toe te zenden, welke, naar Engeland bestemd, en, van daar herkomstig, aan uw kantoor mogten geraken. De directeuren of andere hoofden der posterijen, welke zich veroorloven mogten, er te verzenden of te bezorgen, welke zich verooroloven mogten, er te verzenden of te bezorgen, zouden op staanden voet afgezet worden.

(*Getekend,*) De graaf DE LAVALETTE.

AMERSFOORT, *den 23 Maart.*

De loting voor de conscriptie heeft hier over het ganse kanton Amersfoort, den 20 en 22 dezer, plaats gehad. De onder-prefect, belast met de opligt deze loting geschied is, acht het zich pligt te zyn, openlyk zyn genoegen te betuigen, zoo ten aanzien der conscrits, die in de loting vielen, zelve, als ook over de rustige houding der goede burgerij.

UTRECHT, *den 1 Maart.*

De heer *van Keverberg*, prefekt van het departement van de Opper-Ems, gelast met de in bezit neming van het hertogdom Oldenburg, heeft, den 28sten II., deze taak volbragt. De akte werd met toejuiching door alle de openbare oldenburgsche ambtenaren, die de dag plegtigheid tegenwoordig waren, afgelezd. Vervolgens werd de akte van bezitneming voorgelezen, welke mog denzelfden dag in de gehoelestad werd afgekondigd.

(*Moniteur.*)

PARYS, *den 20 Maart.*

Zie hier het adres, hetwelk de heer *Doormar*, oud-syndicus der stad Hamburg, als presiden eener deputatie van de steden Hamburg, Lubek en Bremen, aan den Keizer heeft aangeboden, met het antwoord van Z. M. (*Van deze stukken is in den Courier van gister melding gemaakt.*)

*Adres van de deputatie der steden Hamburg, Lubek en Bremen.*

U. K. K. M. het de afgevaardigden aan de voet uws troons, van drie steden, waarvan er twee door *Charlemagne* zyn gefondveest en welke NAPOLEON met zyn rijk heeft vereenigd.

SIRE, l'histoire de Hambourg, de Lubeck et de Brême est celle de la ligue anséatique, de cette ligue commerçante et guerrière qui a civilisé l'Europe dans le moyen âge, vivifié les côtes arrosées par les deux mers du Nord, qui a conçu et exécuté en partie ce beau projet de l'affranchissement du commerce européen; pour de telles entreprises un grand homme suffit; mais dans l'absence des héros les hommes et les peuples ont besoin de ligues et de confédérations; nous avons du moins la gloire d'avoir commencé ce qu'achève votre puissance; nous vous remettons avec confiance l'héritage de prospérité que les siécles nous ont transmis.

SIRE, ce qui arrive était, pour ainsi dire, écrit d'avance dans les annales de nos tems modernes: partout on voit les villes anséatiques rivales de l'Angleterre et amies de la France toujours, depuis *Charlemagne* jusqu'à *Louis XIV*, depuis le 9e jusqu'au 18e siècle, les plus illustres comme les plus sages des Rois vos prédécesseurs, ne cessent de nous soutenir, de nous protéger, de nous défendre; ainsi, tous les prognostics de l'histoire nous annonçaient que, s'il arrivait un tems où nous devions être agrégés à un autre empire, ce serait pour nous trouver dans les rangs que nous marquaient l'attachement, la reconnaissance et la mémoire des rapports politiques et commerciaux.

SIRE, de tous tems nous avons été Français par le cœur et par les préférences. Si l'anarchie qui a précédé le régne de V. M. avait un moment relaché ces liens si vieux et si doux, nous nous sommes empressés de les resserrer dès que votre avénement au pouvoir a rassuré le monde et l'ordre social, et vos nouveaux sujets ne peuvent, SIRE, vous jurer de vous être plus fidèles qu'ils ne se sont montrés depuis dix ans, dévoués à vos volontés, obéissans à votre système, prêtant à l'accomplissement de vos desseins le courage de tous les efforts et de tous les sacrifices, et il est commandant et doux pour les honorables souvenirs de notre patrie, de croire que notre indépendance ne pouvait céder qu'à celui à qui tout céde, et que notre existence publique ne devait finir qu'à l'époque où les destins voulaient que le Tibre et l'Elbe coulassent sous les mêmes lois.

Si V. M., de ce haut point d'élévation d'où elle voit les choses humaines, permet quelqu'orgueil à notre faiblesse, nous oserons penser encore que nous n'entrons pas comme un territoire vulgaire, comme une acquisition obscure dans ce cercle immense de provinces étonnées et heureuses d'obéir à un seul maître; notre antique et commune origine, l'activité de notre industrie, la gloire de notre commerce qui s'est si souvent allarmé l'Angleterre, la renommée de notre loyauté, la simplicité de nos mœurs privées, la splendeur de nos établissemens publics, ce mélange heureux d'aristocratie sans morgue et de démocratie sans orages, cette police par tout sentie et nulle part apperçue, cette administration vigilante et paternelle, faible image de ce gouvernement dont V. M. étend sur l'Europe presqu'entière le bienfait et le miracle; ces travaux désintéressés, enfin ces institutions en faveur des pauvres dont les Rois nous envoyaient demander le secret et le modèle, voila, SIRE, ce que nous faisions pour la patrie; voilà ce que nous ferons pour le prince et la patrie; voilà peut-être ce qui nous rend dignes d'être Français sous le régne de V. M.

Si quelque chose manquait à notre activité, à notre industrie, à ce système de commerce qu'avoue la morale et que la sagesse conseille, celui que V. M. recommande, accueille et préfére, à ce commerce qui n'est point un jeu, mais un travail; qui n'est point une loterie, mais un calcul; qui ne vend pas des propriétés illusoires et des richesses chimériques, mais des productions réelles; si quelque chose enfin manquait à nos cités, à ces entrepôts de l'univers, c'était un territoire; V. M. leur donne pour territoire son empire, et puisqu'il appartient à votre génie d'anéantir les distances ainsi que les obstacles, puisqu'il lui plaît de commander aux fleuves d'entrer dans des routes nouvelles pour mieux réunir les mers, nous verrons les produits de tous ces climats rassemblés sous votre sceptre, les fruits de l'Ibérie, de la Provence et des Calabres, arriver sans douanes et sans barrières jusqu'aux magasins de Hambourg, de Brême et de Lubeck, qui pourront les offrir dès aujourd'hui au continent septentrional, et bientôt à l'Océan libre et pacifié.

SIRE, nous remplirons avec bonheur le devoir d'apprendre bientôt à ceux qui nous ont envoyés, ce que déjà publiait la renommée; mais ce qu'on sait bien mieux autour de votre trône et dans votre ville impériale; nous voulons dire avec quels soins, avec quelle prévoyance paternelle V. M. I. traite ses nouvelles familles adoptives dont nous faisons partie; nous le savons, SIRE, tandis que V. M. présente à leurs premiers citoyens pour aliment de leur ambition, pour récompense de leur dévouement le partage des dignités et des places de son empire, elle rattache en même tems les classes les plus utiles et les plus obscures par les liens des bienfaits et de la reconnaissance; elle ordonne les ménagemens les plus bienveillans, les plus touchans égards pour les besoins, pour les maux, pour les mœurs, pour les habitudes, pour les préjugés mêmes! . . . . . Invincible séduction de la puissance unie à la bonté, qui assure V. M. que ses anciens sujets, nos aînés en amour et en gloire, seront bientôt égalés par la plus active et la plus douce des rivalités.

SIRE! De geschiedenis van Hamburg, Lubek en [illegible] van het Hanseatisch verbond, van dat handel- en krijgsverbond, welk, in de middel-eeuwen, Europa heeft beschaafd, de noordelijke zeeën bespoelde kusten velevendigd, welk het schoon ontwerp der bevrijding van den europeschen handel gevormd en gedeeltelijk uitgevoerd heeft; tot dergelijke ondernemingen is één groot man voldoende, maar bij gebrek daaraan hebben wenschen en volken eed- en bondgenootschappen; wij hebben ten minsten de zee, te hebben begonnen, die uwe magt voleindigt; maar wij stellen met vertrouwen in handen het erfdeel van voorspoed, ons door de eeuwen nagelaten.

SIRE! Hetgeen thans geschiedt, stond, om zoo te spreken, voorheen in de jaarboeken onzer moderne tijden aangeteekend; men ziet men de Hanzee-steden mededingsters van Engeland, bondgenoten van Frankrijk; altoos, sints *Charlemagne* tot aan *Lodewijk XIV*; van de 9de tot aan de 18de eeuw, hielden de voorzaten der Koningen, uwe voorgangers, niet op, ons te ondersteunen, ons voor te staan, ons te beschermen; zoo dat alle de geschiedenis getrokken voorzeggingen, ons aankondigden, dat indien er een tijd kwam, waar in wij bij eenig anderen staat den worden aangenomen, zulks zijn zou, ons in dien staat te bevinden, welke gehechtheid, erkentenis en het aanzien staatkundige en handels-betrekkingen ons aanwezen.

SIRE! Van alle tijden herwaarts, zijn wij van harte voorkeur Fransch geweest. Zoo de regeringloosheid U. M. regering is voorafgegaan, een oogenblik dezelve zoo zachte banden had losgelaten, hebben wij ons zelve weder toe te halen, zoodra uwe komst tot de wereld en de maatschappelijk orde had gerust gesteld. Uwe nieuwe onderdanen kunnen u niet zweeren, SIRE, getrouw te zijn, dan zij zich sints tien jaren betoond hebben, zoo aan uwe begeerten, gehoorzaam aan uw stelsel, ter vulling uwer voornemens den moed van alle de pogingen en alle opofferingen verleenende, en het is vertrouwen genaam voor de vereerende herinneringen van ons, te gelooven, dat onze onafhankelijkheid alleenlijk kon wezen dengenen, voor wien alles onderdoet, en dat ons staatkundig wezen niet moest eindigen, dan op het tijdstip, dat het noodlot wilde, dat de Tiber en de Elbe onder dezelfde wetten zouden stroomen.

Zoo U. M. van dat hoog punt van verhevenheid, van dezelve de menschelijke zaken beschouwt, eenigen hoon onze zwakheid veroorlooft, dan zullen wij alnog durven zeggen, wij niet gelijk een gewoon grondgebied, niet gelijk een aawinst in dien onmeetbaren kring van gewesten, verre gelukkig van aan een' eenigen meester te gehoorzamen, onze oude en gemeenschappelijke oorsprong, de werkzaamheid onzen nijverheid, de luister van onzen koophandel, de werf Engeland heeft verontrust, de faam van onzen goeden de eenvoudigheid onzer bijzondere zeden, de luister onzer gestichten, dat gelukkig mengsel van aristocratie en van democratie zonder onstuimigheden, nergens gevoeld wordende en nergens te ontwaren politie, dat een vaderlijk bestuur, flaauwe beeldtenis van die regering U. M. over bijna geheel Europa de weldaad en het woord verbreidt; die belanglooze werkzaamheden, eindelijk gegeven ten behoeve der armen, waaryan Koningen ons het model hielten vragen, zie daar, SIRE, hetgeen wij voor U. M. deden; zie daar, SIRE, hetgeen wij voor Vorst en Vaderland doen; ziedaar mogelijk hetgeen ons waardig maakt U. M. regering Fransch te zijn.

Zoo er iets ontbrak aan onze werkzaamheid, aan onze nijverheid, aan dat stelsel van koophandel, door de zeden gewijsheid aangeraden, dat, hetwelk U. M. aanbeveelt en er de voorkeur aan geeft; aan dien handel, die spel is, maar een arbeid; die geene kansloterij is, maar rekening; die geene ijdele en herschenschimmige, maar wezenlijke voortbrengselen te koop veilt; zoo er, in een woord, iets aan onze steden, de stapelplaatsen van Europa ontbrak, dan was het een grondgebied. U. M. geeft dat grondgebied hoogstdeszelfs rijk, en vermits het aan haar behoort, de afstanden even gelijk de hinderpalen te ruimen, vermits het dezelve behaagt, aan de stroomen te gebieden nieuwe bedden te treden, om te beter de zeeën te vereenigen, zoo zullen wij de voortbrengselen van alle die luchtstreken onder uwen schepter vereenigd zien, de vruchten van Iberia, Provence, en van de Kalabriën, zonder tol- en zonder tolhuis tot in de pakhuizen van Hamburg, Bremen en Lubek, die dezelve van heden af reeds aan het vaste land voeren, en weldra aan den vrijen en bevredigden Oceaan aanbieden.

SIRE! Wij zullen gelukkiglijk den pligt vervullen, aan degenen, die ons gezonden hebben te berigten het geen reeds faam verkondigde, doch hetgeen men vrij beter rondom troon en in uwe keizerlijke stad weet; wij zullen vertellen, hoeveel zorgvuldigheid, met hoeveel vaderlijke voorzorg, U. M. hoogstdeszelfs nieuwe aangenomen familien, waarvan wij een gedeelte uitmaken, behandelt; wij weten het, SIRE, dat U. M. aan derzelver eerste burgers tot voedsel voor hunne zucht, tot loon hunner verknochtheid, een deel in de landen en in de posten zijns rijks geeft, verbindt hoogstdeszelfs vene aan zich de nuttigste en de meest vergeten klassen door banden der weldaden en der dankbaarheid; gebiedt de best gezinde besparingen, de treffendste toegevendheden, behoeften, voor de rampen, voor de zeden, voor de gewoonten, ja zelfs voor de vooroordeelen!.... Onverwinbare wegen van de magt met de goedheid vereenigd, welke U. M. zeker zal, dat zijne oude onderdanen, onze oudere broeders in het rijk, weldra door den werkzaamsten en aangenaamsten weg zullen geëvenaard worden.

Sire, permettez-nous de croire qu'à une de ces époques où vous parcourez vos royaumes comme les autres Rois parcouraient leurs provinces, vous voudrez peut-être, après avoir recueilli les bénédictions de vos peuples du Midi, dans la capitale des Césars, venir recevoir les hommages de vos peuples du Nord, dans ces lieux historiques qu'a visité le premier et jusqu'à vous le plus grand des Empereurs modernes! Combien il nous serait doux à nous-mêmes d'obtenir ce dernier bienfait de V. M. I. et R., de sortir de cette auguste audience pour remporter dans nos murs, qui ont vu *Charlemagne*, l'espérance de voir Napoléon-le-Grand.

*Réponse de Sa Majesté.*

» Messieurs les députés des villes anséatiques de Hambourg, Brême et Lubeck, vous faisiez partie de l'empire germanique: votre constitution a fini avec lui. Depuis ce tems, votre situation était incertaine. Je voulais reconstituer vos villes sous une administration indépendante, lorsque les changemens qu'ont produits dans le monde les nouvelles lois du conseil britannique, ont rendu ce projet impraticable. Il m'a été impossible de vous donner une administration indépendante, puisque vous ne pouviez plus avoir un pavillon indépendant.

» Les décrets de Berlin et de Milan sont la loi fondamentale de mon empire. Ils ne cessent d'avoir leur effet que pour les nations qui défendent leur souveraineté et maintiennent la religion de leur pavillon. L'Angleterre est en état de blocus pour les nations qui se soumettent aux arrêts de 1806, parce que les pavillons qui se sont ainsi soumis aux lois anglaises, sont dénationalisés; ils sont Anglais. Les nations, au contraire, qui ont le sentiment de leur dignité, et qui trouvent, dans leur courage et dans leurs forces, assez de ressources pour méconnaître le blocus par notification, vulgairement appelé *blocus sur le papier*, et aborder dans les ports de mon empire, autres que ceux réellement bloqués, en suivant l'usage reconnu et les stipulations du traité d'Utrecht, peuvent communiquer avec l'Angleterre. L'Angleterre n'est pas bloquée pour elles. Les décrets de Berlin et de Milan, dérivant de la nature des choses, formeront constamment le droit public de mon empire, pendant tout le tems que l'Angleterre maintiendra ses arrêts du conseil de 1806 et 1807, et violera les stipulations du traité d'Utrecht sur cette matière.

» L'Angleterre a pour principe de saisir les marchandises appartenant à son ennemi, sous quelque pavillon qu'elles soient. L'empire a dû admettre le principe de saisir les marchandises anglaises ou provenant du commerce de l'Angleterre, sur quelque territoire que ce soit. L'Angleterre saisit les voyageurs, les marchands, les charretiers de la nation avec laquelle elle est en guerre, sur toutes les mers. La France a dû saisir les voyageurs, les marchands, les charretiers anglais, sur quelque point du continent qu'ils se trouvent et où elle peut les atteindre: et si, dans ce système, il y a quelque chose de peu conforme à l'esprit du siècle, c'est l'injustice des nouvelles lois anglaises qu'il faut en accuser.

» Je me suis plu à entrer dans ces développemens avec vous, pour vous faire voir que votre réunion à l'empire est une suite nécessaire des lois britanniques de 1806 et 1807, et non l'effet d'aucun calcul ambitieux. Vous trouverez dans mes lois civiles une protection que, dans votre position maritime, vous ne sauriez plus trouver dans les lois politiques. Le commerce maritime, qui a fait votre prospérité, ne peut renaître désormais qu'avec ma puissance maritime. Il faut reconquérir à-la-fois les droits des nations, la liberté des mers et la paix générale. Quand j'aurai plus de cent vaisseaux de haut-bord, je soumettrai dans peu de campagnes l'Angleterre. Les matelots de vos côtes et les matériaux qui arrivent aux débouchés de vos rivières me sont nécessaires. La France dans ses anciennes limites ne pouvait construire une marine, en tems de guerre: lorsque ces côtes étaient bloquées, elle était réduite à recevoir la loi. Aujourd'hui, par l'accroissement qu'a reçu mon empire depuis six ans, je puis construire, équiper et armer vingt-cinq vaisseaux de haut-bord par an, sans que l'état de guerre maritime puisse l'empêcher ou me retarder en rien."

» Les comptes qui m'ont été rendus du bon esprit qui anime vos concitoyens, m'ont fait plaisir; et j'espère, avant peu, avoir à me louer du zèle et de la bravoure de vos matelots."

*Du 21.*

Voici ce qui a eu lieu avant et après l'heureux moment de l'accouchement de l'Impératrice. (*La surabondance de matières ne nous ayant permis que de donner un extrait de cet important article dans le numéro d'hier, nous le répétons textuellement.*)

Aujourd'hui 20 mars, à neuf heures vingt minutes du matin, l'espoir de la France a été rempli: S. M. l'Impératrice est heureusement accouchée d'un prince, le Roi de Rome et son auguste mère sont en parfaite santé.

Le 19, entre huit et neuf heures du soir, S. M. ressentit les premières douleurs. Les princes et princesses de la famille, les princes grand-dignitaires, les ministres, les grands-officiers de la couronne, les grands-officiers de l'empire et les dames et officiers de la maison, avertis par la dame d'honneur, se sont rendus au palais des Tuileries.

Sire! stá ons toe, te gelooven, dat op een dier tijdstippen, waarop gij uwe rijken zult doorreizen, gelijk de andere Koningen hunne provintien deden, gij welligt, na de zegeningen uwer zindelijke volken in de hoofdstad der Cesars te hebben ingezameld, gij de hulde betooningen uwer volken van het Noorden zult komen ontvangen, in deze de geschiedenis te binnen brengende plaatsen, welke de eerste en tot u de grootste der latere Keizers bezocht heeft! Hoe aangenaam zou het voor ons zijn, deze laatste weldaad van U. K. K. M. te erlangen, om, dit doorluchtig gehoor verlatende, binnen onze muren, welke *Charlemagne* gezien hebben, de hoop te brengen van Napoléon den Groote te ontvangen.

*Antwoord van* Zijne Majesteit.

» Mijne heeren de afgevaardigden der Hanzee-Steden Hamburg, » Bremen en Lubek; gij maakte een gedeelte uit van het duitsche » rijk; uwe constitutie is met hetzelve vervallen. Sints dien » tijd was uw toestand onzeker. Ik wilde uwe steden onder » een onafhankelijk bestuur stellen, toen de veranderingen, welke » de nieuwe wetten van den britschen raad in de wereld hebben » gebragt, dit ontwerp onmogelijk hebben gemaakt. Het is mij » onmogelijk geweest, u een onafhankelijke bestuur te geven, de- » wijl gij geene onafhankelijk vlag meer kondt hebben."

» De decreten van Berlijn en Milaan zijn de grondwetten mijns » rijks. Zij houden slechts op, hunne uitwerking te hebben voor » zoodanige volken, die hunne souvereiniteit weten te verdedigen en die de onschendbaarheid hunner vlag in stand houden. » Engeland is in staat van blokkade voor alle volken, die zich aan » de besluiten van 1806 onderwerpen, om dat de vlaggen, die » zich op die wijze der engelsche wetten hebben onderworpen, » gedenationaliseerd zijn: zij zijn Engelschen. De natien, in te- » gendeel, die het gevoel harer waardigheid hebben, en die, in » haren moed en hare krachten genoegzame hulpbronnen vin- » den, om de blokkade bij aankondiging, gemeenlijk genaamd » *de blokkade op papier*, niet te erkennen, zij die in zoodanige » havens van mijn rijk binnenloopen, welke niet wezenlijk ge- » blokkeerd zijn, deze kunnen, indien zij de erken le gebruiken en » de bij het verdrag van Utrecht gemaakte bepalingen in acht ne- » men, vrijelijk met Engeland gemeenschap houden. Voor hun » is Engeland niet geblokkeerd. De decreten van Berlijn en Mi- » laan, van den aard der zaken afstammende, zullen volstan- » diglijk het publiek regt van mijn rijk uitmaken, zoo lang En- » geland deszelfs raadsbesluiten van 1806 en 1807 in stand houdt, » en zoo lang hetzelve de bepalingen van het verdrag van Utrecht » te dien opzigte overtreedt."

» Engeland heeft tot grondbeginsel, de koopwaren, die aan dez- » elfs vijand behooren, aan te halen, onder welke vlag dezelve » zich ook bevinden. Het rijk heeft het grondbeginsel moeten » aannemen, om de engelsche goederen, of die uit den engelschen » handel voortspruiten, insgelijks aan te halen, op welk grond- » gebied zij zich ook mogen bevinden. Engeland neemt derbi- » zigers, kooplieden en vervoerders van goederen, van de na- » tien, met dewelke hetzelve in oorlog is, op alle zeeën in beslag; » Frankrijk is verpligt geweest, alle engelsche reizigers, kooplieden » en vervoerders van goederen, op welk punt van het vaste land zij » zich ook bevinden, of men ze bereiken kan, in beslag te ne- » men, en indien er in dat stelsel iets ligt, weinig overeen- » komstig met den geest der eeuw, is zulks aan de nieuwe en- » gelsche wetten te danken."

» Het heeft mij behaagd, u dit te ontwikkelen, ten einde u te » doen zien, dat uwe vereeniging met het rijk een noodwendig » gevolg is der britsche wetten van 1806 en 1807, en geenszins » de uitwerking van eenige staatzuchtige berekening. Gij zult in » mijne burgerlijke wetten eene bescherming vinden, welke gij, » aangezien uwe ligging aan zee, niet meer in de staatkundige » wetten zoudt hebben kunnen vinden. De handel ter zee, die uwen » voorspoed heeft uitgemaakt, kan voortaan niet herboren wor- » den, dan met mijne magt ter zee. Het regt der volken, de vrij- » heid der zeeën en de algemeene vrede moeten te gelijker tijd » heroverd worden. Dan, wanneer ik meer dan honderd Indie- » schepen zal hebben, zal ik in weinige veldtogten Engeland ten » onder brengen. De matrozen uwer kusten en de bouwstoffen, » die aan de Monden uwer rivieren aankomen, zijn mij noodzake- » lijk. Frankrijk, binnen deszelfs oude grenzen, kon in tijd van » oorlog geene zeemagt daarstellen. Toen deszelfs kusten geblok- » keerd waren, moest het de wet ontvangen. Thans, sints den » aangroei, welken mijn rijk binnen zes jaren heeft bekomen, » kan ik vijf-en-twintig linieschepen 's jaars bouwen, uitrusten en » bemannen, zonder dat de zee-oorlog mij het geringste daarin kan » verhinderen of vertragen."

» Het verslag, dat mij wegens den goeden geest, die uwe me- » deburgers bezielt, gedaan is, heeft mij vermaak gedaan, en ik » hoop, binnen kort, den ijver en de dapperheid uwer matrozen » te zullen kunnen prijzen."

*Van den 21sten.*

Zie hier hetgeen heeft plaats gehad voor en na het gelukkig oogenblik der verlossing van Hare Majesteit de Keizerin. (*De overvloed van stof heeft ons niet toegelaten, dit belangrijk artikel, anders dan bij uittreksel, in ons vorig nommer te plaatsen; wij herhalen het derhalve in deszelfs geheel.*)

Heden, den 20sten maart, ten negen uren twintig minuten, des morgens, is de hoop van Frankrijk vervuld geworden: H. M. de Keizerin is gelukkig bevallen van een' prins; de Koning van Rome en zijne doorluchtige moeder zijn volmaakt gezond.

Den 19den, tusschen acht en negen uren, des avonds, gevoelde H. M. de eerste smerten. De prinsen en prinsessen van den bloede, de prinsen groot-waardigheidbekleeders, de ministers, de groot-officieren van de kroon, de groot-officieren van het rijk en de dames en officieren van het huis, door de staatdame verwittigd, begaven zich naar het paleis der Tuilerien.

Depuis neuf heures jusqu'à six heures du matin, les douleurs se sont succédées avec des intervalles; à six heures, elles se sont ralenties; mais à huit elles ont repris avec plus de vivacité, sans interruption, et se sont terminées par la plus heureuse délivrance.

L'Empereur, qui pendant tout le travail, n'a pas cessé de prodiguer à l'Impératrice les soins les plus touchans, a montré à cet heureux instant la plus vive satisfaction, et sachant avec quelle impatience le peuple français attendait le moment où il pourrait partager sa joie, S. M. a donné l'ordre de faire tirer les salves de cent un coups de canon, qui devaient annoncer à la France ce grand événement.

Dès que l'enfant a été présenté à S. M. l'Empereur, la gouvernante l'a présenté à S. A. S. Mgr. le prince archi-chancelier de l'empire, qui avait assisté à l'accouchement.

S. A. S. s'est rendue immédiatement dans le salon de l'Impératrice, où elle a fait dresser par S. E. M. le comte *Regnaud de Saint-Jean-d'Angely*, secrétaire de l'état de la famille impériale, le procès-verbal de la naissance et l'acte civil, qui a été signé, comme témoins, par S. A. I. Mgr. le le grand-duc de Wurtzbourg et S. A. I. Mgr. le prince *Eugène*, Vice-Roi d'Italie.

Ces formalités étant remplies, S. M. l'Empereur s'est rendu dans le salon, et a apposé sa signature sur les registres, qui ont été signés aussi par S. A. I. madame mère, S. M. la Reine d'Espagne, S. M. la Reine *Hortense*, S. A. I. Mme. la princesse *Pauline*, S. A. I. Mgr. le prince *Borghèse*, et S. A. I. Mgr. le prince Vice-Roi d'Italie.

Au même instant, le Roi de Rome, suivi par le colonel général de la garde de service et précédé par les officiers de son service, a été porté par Mme. la comtesse *de Montesquiou*, gouvernante des enfans de France, dans son appartement.

L'Empereur a reçu ensuite les félicitations des princes, princes grands-dignitaires, des ministres, des grands-officiers de la couronne et des grands-officiers de l'empire.

S. M. a envoyé à l'instant le premier page au sénat, et le second au corps municipal, pour les informer de la naissance du Roi de Rome.

Des pages ont été aussi envoyés au sénat d'Italie et aux corps municipaux de Milan et de Rome, pour leur porter cette nouvelle.

S. Exc. M. le comte *de Ségur*, grand-maître des cérémonies, a envoyé chez les ambassadeurs, M. le baron *du Hamel*, maître-des-cérémonies, et chez les ministres étrangers, M. *d'Argainaratz*, aide-des-cérémonies, pour leur annoncer cet événement.

S. Exc. M. le duc de Cadore, ministre des relations extérieures, a dépêché de suite des courriers extraordinaires aux ambassadeurs et ministres de l'Empereur dans les cours étrangères, pour leur faire part de l'accouchement de l'Impératrice.

Les lettres aux princes et princesses, parens de l'Empereur et de l'Impératrice, ont été écrites de la main de l'Empereur, et portées par des officiers de sa maison.

S. Exc. M. le comte *de Montalivet*, ministre de l'intérieur, a envoyé des courriers dans les départemens pour les informer de la naissance du Roi de Rome; LL. EExc. MM. le duc de Feltre et le comte *Decrès*, ministres de la guerre et de la marine, ont envoyé des ordres dans les villes de guerre et dans les ports pour que les mêmes salves d'artillerie soient tirées et que les flottes soient pavoisées.

S. A. S. Mgr. le prince de Neufchâtel et de Wagram, major-général de l'armée, a envoyé dans tous les pays et places occupés par les armées françaises, l'ordre de tirer les mêmes salves qu'à Paris.

Toute la nuit qui a précédé l'heureuse délivrance de l'Impératrice, les églises de Paris étaient remplies d'une foule immense de peuple qui élevait ses vœux au ciel pour le bonheur de LL. MM. Dès que les salves se firent entendre, on vit de toutes parts les habitans de Paris se mettre à leurs fenêtres, descendre à leurs portes, remplir les rues et compter les coups de canon, avec une vive sollicitude; ils se communiquaient leurs émotions, et ont laissé enfin éclater une joie unanime, lorsqu'ils ont vu que toutes leurs espérances étaient remplies, et qu'ils avaient un gage de la perpétuité de leur bonheur.

Le soir, le Roi de Rome a été ondoyé dans la chapelle du palais des Tuileries, par S. Em. Mgr. le cardinal grand-aumônier, et le *Te Deum* a été chanté en présence des personnes dont il a été fait mention ci-dessus.

Le soir, il y a eu illumination générale.

---

Les nouvelles de Londres du 13 mars portent que lord *Liverpool* avait reçu des dépêches de lord *Wellington*, concernant le siége de Badajoz. Le 7 février, les assiégés firent une sortie; mais ils furent repoussés avec une perte de 85 officiers et de 500 soldats tués ou blessés; le brigadier-général don *Carlos d'Espagne* était parmi les blessés. Le 9, les Espagnols avaient tenté de nouveau une sortie, dans laquelle ils avaient poussé la cavalerie française, qui s'était retirée au delà de l'Evora; alors elle avait pris position entre la Caya, l'Evora et la Guadiana: position qui leur donne le moyen de tenir libre la communication entre Badajoz et le pays situé sur la rive droite de la Guadiana. Un grand nombre d'habitans avait profité de cette liberté des communications avec le Portugal, pour quitter la ville, qui était à ce qu'on disait assez bien approvisionnée. La garnison, forte de 9000 hommes, était animée des meilleures dispositions.

(*Supplement.*)

---

Van negen uren, tot zes uren des morgens, volgden de smerten zich op met tusschenpozingen; ten zes uren stilden dezelve, doch ten acht uren vingen zij weder met meer hevigheid en onafgebroken aan, en eindigden met de gelukkigste bevalling.

De Keizer, die gedurende den geheelen arbeid, niet opgehouden heeft, aan de Keizerin de teederste zorgen te bewijzen, heeft op dit gelukkig oogenblik het levendigst genoegen betoond, en, wetende, met welk ongeduld het fransch volk het oogenblik te gemoet zag, waarop hetzelve in zijne vreugde zou kunnen deelen, gaf Z. M. bevel, de salvos van honderd-en-een kanonschoten, die aan Frankrijk deze groote gebeurtenis moesten verkondigen, te loozen.

Na dat het kind aan Z. M. den Keizer aangeboden is geworden, presenteerde de gouvernante hetzelve aan Z. D. H. monseigneur den prins aarts-kanselier van het rijk, die bij de verlossing was tegenwoordig geweest.

Z. D. H. heeft zich onmiddelijk naar de zaal van de Keizerin begeven, alwaar hij, door Z. E. den graaf *Regnaud de Saint-Jean-d'Angely*, secretaris van den staat der keizerlijke familie, het proces-verbaal van de geboorte en de civiele-akte deed opmaken, welke, als getuigen, door Z. K. H. monseigneur den grootheriog van Wurtzburg en Z. K. H. monseigneur den prins *Eugène*, Onder-Koning van Italie, geteekend is geworden.

Deze formaliteiten geëindigd zijnde, begaf zich Z. M. de Keizer naar de zaal, en teekende zijne hand op de registers, welke insgelijks geteekend werden door H. Keiz. H. Madame Moeder, H. M. de Koningin van Spanje, H. M. de Koningin *Hortense*, H. Keiz. H. mevrouw de prinses *Pauline*, Z. Keiz. H. monseigneur den prins *Borghèse* en door Z. D. H. monseigneur den Onder-Koning van Italie.

Op hetzelfde oogenblik werd de Koning van Rome, gevolgd door den dienstdoende kolonel-generaal van de garde en voorafgegaan door de officieren van zijn' dienst, door mevrouw de gravin *van Montesquiou*, gouvernante der kinderen van Frankrijk, naar deszelfs vertrekken gedragen.

De Keizer heeft vervolgens de gelukwenschingen ontvangen van de prinsen, van de prinsen groot-waardigheid bekleeders, van de ministers, van de groot-officieren van de kroon en van de groot-officieren van het rijk.

Z. M. heeft dadelijk den eerste-page naar den senaat gezonden, en den tweede, naar het gemeente-bestuur, om dezelve de geboorte van den Koning van Rome bekend te maken.

Aan den senaat van Italie, en aan de gemeente-besturen van Milaan en Rome zijn insgelijks pages gezonden, om hen deze tijding over te brengen.

Z. E. de graaf *de Ségur*, groot-ceremonie-meester, heeft den baron *du Hamel*, ceremonie-meester, bij de ambassadeurs gezonden, en den heer *d'Argainaratz*, aide-des-ceremonies, bij de vreemde ministers, om hen deze gebeurtenis te verkondigen.

Z. E. de hertog van Cadore, minister van buitenlandsche betrekkingen, heeft oogenblikkelijk buitengewone couriers afgezonden aan de ambassadeurs en ministers van den Keizer bij de vreemde hoven, om dezelven de bevalling der Keizerin bekend te maken.

De brieven aan de vorsten en vorstinnen, bloedverwandten van den Keizer en van de Keizerin, zijn eigenhandig door den Keizer geschreven, en door officieren van Hoogstdeszelfs huis overgebragt.

Z. E. de graaf *de Montalivet*, minister van binnenlandsche zaken, heeft naar alle departementen couriers afgevaardigd, om dezelve kennis te geven van de geboorte van den Koning van Rome; HH. EE. de hertog van Feltre en de graaf *Decrès*, ministers van oorlog en van marine, hebben bevel gezonden naar de krijgs-plaatsen en naar de havens, op dat gelijke salvos uit het geschut gelost worden en de vloten vlaggen zouden.

Z. D. H. de prins van Neufchatel en Wagram, majoor-generaal van het leger, heeft naar alle door de fransche legers bezette landen en steden bevel gezonden, gelijke salvos als te Parys te doen.

De geheele nacht, die de gelukkige verlossing van de Keizerin is voorafgegaan, waren de kerken van Parys opgevuld met eene ontzaggelijke menigte volk, hetwelk deszelfs gebeden voor den welstand HH. MM. naar den hemel opzond. Zoodra zich de salvos deden hooren, zag men van alle kanten de inwoners van Parys zich naar hunne vensters begeven, voor hunne deuren komen, de straten vervullen, en met eene levendige belangstelling de kanonschoten tellen; zij deelden elkander hunne aandoeningen mede, en deden voorts eene algemeene vreugde blijken, toen zij zagen, dat alle hunne wenschen vervuld waren en dat zij voor hunnen aanhoudenden welstand een waarborg hadden.

Des avonds heeft de Koning van Rome, uit handen van Z. Em. monseigneur den kardinaal groot-aalmoezenier, in de kapel van het paleis der Tuilerien, den eersten doop ontvangen, en het *Te Deum* werd in tegenwoordigheid der personen, waarvan hier voren melding is gemaakt, gezongen.

Dezen avond zal er algemeene illuminatie plaats hebben.

---

De londensche tijdingen van den 13den maart behelzen, dat lord *Liverpool* depêches van lord *Wellington*, betreffende de belegering van Badajoz, had ontvangen. Den 7den februarij had den de belegerden een' uitval; doch zij werden met een verlies van 85 officieren en 500 soldaten, zoo gedooden als gekwetsten, terug geslagen. De brigadier-generaal don *Carlos d'Espagne* was onder de gekwetsten. Den 9den hadden de Spanjaarden opnieuw een' uitval beproefd, in welken zij de fransche ruiterij verdreven hadden, die over den Evora trok, en vervolgens eene stelling nam tusschen de Caya, den Evora en de Guadiana: eene stelling, die dezelve in staat stelde, de gemeenschap tusschen Badajoz en het land op den regter-oever van de Guadiana open te houden. Een groot deel der inwoners had van deze vrije gemeenschap met Portugal gebruik gemaakt, om de stad te verlaten, die, zoo als men zegt, redelijk wel voorzien is. De bezetting, 9000 man sterk, was met den besten geest bezield.

(*Bijvoegsel.*)

# SUPPLÉMENT AU COURRIER D'AMSTERDAM,

de MARDI le 26 Mars,

NB. *Ce supplément se distribue* gratis.

Pennemi avait attaqué et emporté la redoute de Barmais, le 13, il n'avait pas encore pu se loger dans redoute, à cause du feu de la place.

février, les Français avaient attaqué le général *Mendizabal* dans la position qu'il occupait sur des hauteurs de Christocsal, auprès de Badajoz, et ils l'avaient totalement défait. L'ennemi avait eu à traverser la Guadiana et mais n'en avait pas moins surpris le camp espagnol endu, et s'en était emparé, ainsi que des bagages et de rie. Le général *Mendizabal* s'occupait encore, le 2 à rassembler et à réorganiser son corps à Villa-Viden Portugal. L'ennemi n'avait fait aucun mouvement de l'armée du noble lord.

(*Moniteur.*)

# BIJVOEGSEL TOT DEN COURIER VAN AMSTERDAM,

van DINGSDAG den 26 Maart, No. 86.

NB. *Dit bijvoegsel wordt* gratis *uitgegeven.*

Den 11den had de vijand de schans van Pardaleros aangevallen en bemagtigd; doch den 13den kon hij zich nog in dezelve niet vestigen, uit hoofde van het vuur der stad.

Den 19den februarij hadden de Franschen den generaal *Mendizabal*, in de stelling, welke hij op de hoogten van Saint-Christocsal, in de nabijheid van Badajoz, bezette, aangevallen, en hem volkomen geslagen. De vijand moest de Guadiana en den Evora overtrekken; doch had desniettemin het geheel opgeslagen kamp der Spanjaarden verrast en zich van hetzelve meester gemaakt, gelijk mede van de bagage en van het geschut. De generaal *Mendizabal* was den 2den maart nog bezig, zijn korps, te Villa-Viciosa, in Portugal, te verzamelen en te organiseren. De vijand had nog geene beweging in het front van het leger van den edelen lord gedaan.

(*Moniteur.*)

---

staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke in Holland, in aanmerking genomen hebbende de inaan, waaraan de zouthandel, door het fluctuerende schillende wijzen van aflevering bij de maat of bij het is blootgesteld, en waarvan de tweede meer overeenis met het keizerlijk decreet van den 18den october 1810,

1. De belasting op het zout bij 't gewigt ingevoerd zijn- zullen alle afleveringen en in- en uitslagen van zout, betrekking staan tot de perceptie en surveillance der van nu voortaan, bij het gewigt, in plaats van bij moeten worden bewerkstelligd.

2. voor een zak zout, waardoor voormaals verstaan werd de eid van twee hollandsche zoutmaten, zal alnu worden een zak, inhoudende 50 kilogrammen, gelijk staande ponden amsterdamsch gewigt.

3. belasting der ronde maat, waaraan het zout dien onrd onderhevig blijft, zal worden voldaan ter keuze van oet-schuldigen, met drie penningen voor elken zak van ammen, of wel, volgens de wet, met ƒ 2-1-4 van erd zout, in welk geval er eene meting zal moeten ben.

4. directeuren der belastingen in de respective departeworden met de executie van dit besluit belast. De hesten zullen worden verzocht, de executie te surveilleren.

dam, den *De staatsraad, intendant generaal,*
maart 1811. GOGEL.

---

## PUBLIEKE FONDSEN.

Prijs van diverse effecten was, op maandag den 25sten maart Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

| | | |
|---|---|---|
| vrijwillige | | |
| 1797, 5 | — | 12⅝ à 13⅛ |
| tie 1804 5½ | — | |
| gotia- | | |
| illioen | | |
| . . . 6 | — | 24 à 24¼ |
| van 20 | | |
| leg, . 6 | — | 25¼ à 26¼ |
| ktie van | | |
| 1808, 7 | — | 18 à 18½ |
| ten 178½, 5 | — | |
| 1806, 5 | — | 8 à 8½ |

Inscht. op het grootboek, doorl. schuld 2½ pCt.

| | | |
|---|---|---|
| Certifs. van dito, 2½ | — | 10⅞ à 10¾ |
| Nat. schuldbrieven, 5 | — | 7¾ à 8¼ |
| Dito loquenten, . 5 | — | 7¾ à 8¼ |
| — — à 1795, . 3½ | — | 9 à 9⅛ |
| — — à 1801, . 5½ | — | 9 à 9⅝ |
| — domeinen . 4 | — | |
| — dito 1802, . 5 | — | 12⅜ à 13¼ |
| Bataafsche reserip- | | |
| tien, loshan- | | |
| den vrede, . . . 4 | — | 10¼ à 11 |

AMERIKAANSCHE FONDSEN.

en comp., 5½ pCt. 94½ à 94¾ pCt.

FRANCE.

| | | |
|---|---|---|
| ne, . . 5½ pCt. | | |
| comp., | | |
| . . . . 5½ — | | |
| . . . . | | |
| erbank, 5% | | |
| comp., 5 pCt. | | |
| dam, . . 4½ — | | |

| | | |
|---|---|---|
| Hope | | |
| . . 5 pCt. | 56⅝ à 57 | |
| nte, 5 — | 99 à 99⅛ | |
| ite, 6 — | 94 à 95 | |
| Hugguer | | |
| rem, 5 — | 36¼ à 36 | |
| . . 5 — | 99⅛ à 100⅛ | |

By Hope en comp., van 1807, . . . 5½ pCt. 14½ à 15¼

Dito, bij Idem, . . 4 pCt.

Certificaten, bij dito, . . . . . 5 — 17½ à 18¼

Pavijoen, bij de wed. Uberfeld en Berru- zier, . . . 5 pCt. 57 à 58

FRANSCHE FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van DITO, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 77 à 77½

Beurs te PARYS. — Den 21sten maart:

consol., interest doende met de september 1810, gesloten den 4den maart, . . . 81 fr. 50 c.;
— interest doende met 22 maart 1811, 79 fr. 10 c.;
bank, interest doende met 1 januarij 1811, 1235 fr. 75 c.

---

## ZEETIJDINGEN.

sten maart, in Texel niets voorgevallen. De wind N. en N.W.
en 25sten, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind W. en N.
en Westerschelling binnengekomen *H. van den Berg*, Eendragt, van Bergen, zijnde te Stavanger opgebragt geweest door een deensch kaper; niets uitgezeild. De wind W.

Den 20 en 21sten, niets voorgevallen. De wind W. N. W. en Z. W.

---

## ADVERTENTIEN.

*** *Le préfet de l'arrondissement maritime de Hollande previent que jeudi prochain, le 28 de ce mois, le matin à dix heures, il sera procedé à l'hôtel de la préfecture à l'adjudication de la fourniture des vivres pour les vaisseaux et bâtimens de guerre de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, dans le dit arrondissement.*

*On pourra prendre connaissance des clauses et conditions au bureau du commissaire de la marine, preposé au détails des vivres, à l'hôtel susmentionné.*

*Amsterdam, le 25 mars 1811.*

*** De prefekt van het zee-arrondissement van Holland brengt, bij deze, ter kennisse van de belanghebbenden, dat, op aanstaanden Zondag, den 28sten dezer maand, des morgens ten tien uren, aan het hôtel van de prefectuur, zal worden gevaceerd tot de aanbesteding van de benoodigde levensmiddelen, en brandstoffen voor Zr. Ms. schepen en vaartuigen van oorlog, zich in het gemelde arrondissement bevindende.

De conditien en voorwaarden zullen ter lezing liggen op het bureau van den commissaris over de vivres, in het bovengemeld hôtel.

Amsterdam, den 23sten maart 1811.

---

*** De secretaris-generaal, belast met de vereffening der zaken van het ontbonden ministerie van marine en kolonien, brengt, hiermede, ter kennisse van een ieder, dien zulks aangaat, dat de prijzen der onderscheidene artikelen van subsistentien, aan Zijner Majesteits scheepsvolk gedistribueerd worden, de volgende verhooging en vermindering hebben ondergaan.

Leverantie van *W. van Rijn*, voor Zijner Majesteits zeemagt, van den 1sten julij tot en met den 30sten september 1810.

VERHOOGING.

| | | | |
|---|---|---|---|
| julij. | De honderd ponden gerookt spek | ƒ | 8:10: 0 |
| | De ton of 220 ponden pekelvleesch | | 3: 6: 0 |
| | Het pond versch vleesch | | 0: 0: 4⅜ |
| | Het vierendeel of 80 ponden boter | | 7:16: 0 |
| | De honderd ponden kaas | | 4: 0: 0 |
| | De zak of 132 ponden gort | | 0: 3: 6 |
| | De zak of 135 ponden groene-erwten | | 0: 1: 3 |
| Augustus. | De honderd ponden gerookt spek | | 8: 4: 0 |
| | De ton of 220 ponden pekelvleesch | | 3: 6: 0 |
| | Het pond versch vleesch | | 0: 0: 4 |
| | Het vierendeel of 80 ponden boter | | 7: 5: 0 |
| | De honderd ponden kaas | | 5: 3: 2 |
| | De zak of 132 ponden gort | | 0: 1:10 |
| | De zak of 135 ponden groene-erwten | | 0: 3: 6 |
| September. | De honderd ponden gerookt spek | | 8: 6: 0 |
| | De ton of 220 ponden pekelvleesch | | 3: 6: 0 |
| | Het pond versch vleesch | | 0: 0: 2⅜ |
| | Het vierendeel of 80 ponden boter | | 7: 0: 0 |
| | De honderd ponden kaas | | 2:17: 8 |
| | De zak of 132 ponden gort | | 0: 3: 6 |
| | De zak of 135 ponden groene-erwten | | 1: 4:10 |

VERMINDERING.

| | | | |
|---|---|---|---|
| julij. | De zes ponden versch brood | ƒ | 0: 0: 8 3/11 |
| | De honderd ponden hard brood | | 0:15: 9 |
| | Het pond witte beschuit | | 0: 0: 1 5/11 |
| | De flesch jenever | | 0: 0: 5⅝ |
| | De honderd ponden stokvisch | | 6: 1:10 |
| | De zak of 125 ponden graauwe erwten | | 7:12: 0 |
| | De zak of 135 ponden witte rol-erwten | | 4: 6: 0 |
| | De zak of 135 ponden kaapsche-boonen | | 5: 0: 0 |
| | De zak of 135 ponden zout | | 8: 6:10 |
| Augustus. | De zes ponden versch brood | | 0: 0: 8 2/11 |
| | De honderd ponden hard brood | | 0:15: 4 |
| | Het pond witte beschuit | | 0: 0: 2⅝ |
| | De flesch jenever | | 0: 0: 7 3/11 |
| | De honderd ponden stokvisch | | 4:15: 6 |
| | De zak of 125 ponden graauwe erwten | | 6:16: 0 |
| | De zak of 135 ponden witte rol-erwten | | 1: 1:12 |
| | De zak of 135 ponden kaapsche-boonen | | 5: 0: 0 |
| | De zak of 135 ponden zout | | 7:16:10 |
| September. | De zes ponden versch brood | | 0: 0:10 1/11 |
| | De honderd ponden hard brood | | 0:18: 8 |
| | Het pond witte beschuit | | 0: 0: 1⅝ |
| | De flesch jenever | | 0: 0:10 10/11 |
| | De honderd ponden stokvisch | | 4: 6:10 |
| | De zak of 125 ponden graauwe erwten | | 5: 8:10 |
| | De zak of 135 ponden kaapsche-boonen | | 2: 5: 0 |
| | De zak of 135 ponden zout | | 6: 4: 6 |

Amsterdam, den 19den maart 1811.

*De secretaris voornoemd,*
A. R. VALCK.

## RENTBETALING VAN DE PUBLIEKE SCHULD.

*** Op den 21sten maart des jaars 1811 *is*, ten overstaan van den heer staatsraad, ridder van Wijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist in Holland; in de audientie-zaal van het hôtel van de intendance, alwaar present was de heer rekwest-meester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, geprocedeerd tot de uitloting der bijzondere gedeelten van de ingeschrevene schuld en van iedere letter van de 2½ pCt. inschrijvingen.

Door de eerste loting is de volgorde van de betaling der bijzondere gedeelten der ingeschrevene schuld geregeld als volgt:

1°. de 2½ pCts. inschrijvinge.
2°. — 1¼ —— ——
3°. — 2½ —— ——
4°. — 1½ —— ——

Vervolgens uitgeloot zijnde de letters der 2½ pCts. ingeschrevene schuld, is het resultaat dier loting geweest als volgt:

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1°. | C. | 7°. | Y. | 13°. | U. | 19°. | F. |
| 2°. | E. | 8°. | H. | 14°. | L. | 20°. | G. |
| 3°. | T. | 9°. | I. | 15°. | V. | 21°. | N. |
| 4°. | Q. | 10°. | O. | 16°. | Z. | 22°. | X. |
| 5°. | D. | 11°. | A. | 17°. | W. | 23°. | R. |
| 6°. | M. | 12°. | K. | 18°. | B. | 24°. | P. |
| | | | | | | 25°. | S. |

Waarvan aan de belanghebbenden door deze wordt kennis gegeven.

*De staatsraad intendant-generaal,*
G O G E L.

---

*** De departementale commissie van geneeskundig onderzoek en toevoorzigt van het departement der Monden van den IJssel maakt bekend, dat dezelve zal vergaderen donderdag den 4den april 1811; moetende diegenen, welke wenschen zich te laten examineren, rekwest op behoorlijk zegel, volgens de wet, daartoe indienen aan den president dezer commissie, den heer *C. A. Ramaer*, te Zwolle, uiterlijk op den 25sten dezer.

Zwolle, den 9den maart 1811. *Van wegens de commissie;* J. DE VRIES HOFMAN, *secretaris.*

*** De commissie van onderwijs voor het departement van de Wester-Eems vergadert den 17den april aanstaande, des morgens ten 9 uren, te Groningen, tot het afnemen van examen.

TH. VAN SWINDEREN, *secretaris.*

*** De onderwijzers-plaats der nederduitsche en fransche stads openbare kost-school van den hoogsten rang, te Culemborg, open gevallen zijnde, door het honorabel ontslag, aan den zeer verdienstelijken *B. Batenburg*, op zijn verzoek verleend, noodigt de plaatselijke school-commissie alle schoolonderwijzers, mits bezittende eene akte van den eersten rang, en voerzien van getuigschriften van goed gedrag en stichtelijken wandel, uit, om, genegen ter vervulling van boveng melde open gevallen plaats, zich daartoe, op woensdag den 17den april eerstkomende, in persoon aan te melden aan eene vergadering, zullende gehouden worden, des morgens ten 10 uren, op den weeshuize van gemelde stad, ten einde, zoo mogelijk, tot eene beroeping en dadelijke aanstelling te komen.

De hiertoe geregtigde sollicitanten worden, bij dezen, verzocht, acht dagen te voren hunne akte, getuigschriften en verdere bewijzen, bij vrachtvrije brieven in te zenden, aan den tijdelijken voorzitter der plaatselijke school-commissie voornoemd, den heer mr. *M. P. A. Roos van Hoijtema*; en gelieven zich voor onderrigt te houden, dat de beroepene, op maandag den 6den mei eerstkomende, zijne werkzaamheden zal moeten aanvangen.

Het jaarlijksch traktement, behalve de vrije bewoning van het stads-schoolhuis, bestaande in eene zeer aangename ruime en voor een kost-school geheel geschikte woning, met zeer grooten tuin en open plaats, bedraagt *f* 110, terwijl de school-gelden en emolumenten kunnen gerekend worden op *f* 750 à *f* 800.

---

*** De *Gebroeders van Cleef*, boekverkoopers van de hollandsche bibliotheek te Amsterdam en in den Haag, hebben, van maandag den 18den tot zaturdag den 23sten maart 1811, ingevolge besluit van den 22sten april 1809, ontvangen drie exemplaren van ieder der navolgende uitgekomen werken:

Xenophonis memorabilia, miscellaneae doctrinae, liber secundus, 8°; Amstelodami, apud *P. den Hengst et fil.*

Grammaire hollandaise, par *E. Zeydelaar*, 8°.; te Dordrecht; bij *A. Blussé en Zoon.*

Waarschuwing aan de roomsch-katholijken, enz., gr. 8°.; te Leiden, bij *J. Thijssens.*

*Villaumé*, de redeneerkunde, gemeenzaam voorgesteld gr. 8°.; te Amsterdam, bij *Schalekamp en van den Grampel.*

Het leven van *Willem Vlijtig*, 1ste deel, gr. 8°., bij dezelfde.

*Quillet's* tegenwoordige staat der wetten bij de administratie der fransche troepen, gr. 8°., te Amsterdam, bij *Doorman en comp.*

De geest der conscriptie, 3de druk, kl. 8°.; te Amsterdam, bij *Gartman.*

De leidsman der conscriptie en hunner onderen, kl. 8°.; te Amsterdam, bij *P. den Hengst en zoon.*

Vergelijkende tafel van den hollandsche gulden, tegen de franc, in plano; te Amsterdam, bij *Gijsbeek.*

*Otto de Schutter*, prins van Hessen, tooneelspel, kl. 8°.; te Amsterdam, bij *Moolenijzer en Brouwer.*

Berigt omtrent de brieven-posterijen binnen Amsterdam, in plano; bij *de wed. Tetrode*,

Besluit van 15 februarij 1811, omtrent de brieven-posterijen in de hollandsche departementen, in plano; te Amsterdam, bij dezelfde.

Catalogus van boeken, welke verkocht zullen worden, den 27sten maart 1811, door *J. van Balen.*

———, den 2den april 1811, te Amsterdam, door *J. B. Elwe.*

———, den 2den april 1811, te Rotterdam, door *C. van den Dries en zoon*, en *van Ginkel.*

—— schilderijen, welke verkocht zullen worden, den 24sten april 1811, te Amsterdam, door de makelaars *van der Schleij, de Bosch*, enz.

——— 13den mei 1811, door dezelfde.

*REGTBANK ter eerster instantie, zitting houdende te Rotterdam, waarnemende de zaken van de regtbank van koophandel zoo lang dezelve alhier niet is gevestigd.*

FAILLISSEMENTEN.

Besluit van de regtbank voornoemd, in dato den 21sten maart 1811, waar bij *Michael van Lindt* en *Clementia Loijard*, echtelieden, doende een bedde- en linnenwinkel, in de Leuvesteg, binnen de stad Rotterdam, en als zoodanig behoorlijk gepatenteerd, worden verklaard te zijn in staat van faillissement.

De regtbank heeft aan zich gereserveerd, den dag der opening daarvan te bepalen, tot na het ingekomen rapport van den heer commissaris; approbeert de verzegeling, door den vrede-regter van het kanton n°. 3 dezer stad, op den gemelden 21sten maart 1811, gedaan, benoemt wijders den heer mr. *Fredrik Gerard Meijhaum*, lid van de regtbank, tot commissaris, en *Coenraad Loch*, wonende op de Delfschevaart binnen deze stad, tot agent van denzelven.

Beveelt voorts, dat de voornoemde *Clementia Loijard*, zijne echtgenoot, alsmede mede *Michael van Lindt*, thans absent, in zijn huis te Waarde, dat tegen de voornoemden *Clementia Loijard* geene executie-arresten zullen worden aangenomen, en dat door den heer commissaris de spoedigsten extract dezes zal worden geaffigeerd en in de nieuwspapieren geplaatst.

*** Alle de genen, welke mogten sustineren geregtigd te zijn tot de uitwinningen, afgekomen van het bij executie verkochte kapenschip, toebehoord hebbende aan de heeren *Van Alberts* en *Caspar Casparusz.*, wonende te Amsterdam, worden verzocht te comparoir dingsdag den 2den april 1811, des morgens ten elf uren, in het gemeente-huis, te Edam, omme aldaar over derzelver onderlinge belangen met de gewezene eigenaars van hetzelve schip, te raadplegen, en zoo mogelijk met elkander te conveniëren; zullende bij de presente worden besloten.

H. WIJNOOGST, *geregtsbode.*

---

### OPENBARE VERKOOPING.

Krachtens eene autorisatie van den heer directeur der keizerlijke douanes te Amsterdam, in dato 20 februarij 1811, zal de ontvanger der keizerlijke douanes te Amsterdam, op woensdag den 10den april voormiddags ten 11 uren, aan het bureau der keizerlijke douanes, voormalig hôtel der marine, overgaan tot de finale verkoop aan den meestbiedenden, van de volgende schepen, als:

Het brikschip *Equator*,
Het kofschip *de Jonkvrouw Catharina*,
De mast-galjoot *Fortuna*,
De hektjalk *de Jonge Gerrit*,
Het vries-kofschuitje *de Vrouw Hendrika*,
Het kofschip *de Vrouw Margarita*,
De hektjalk *de drie Vrienden*,
De tjalk *Jonkvrouw Adriana Maria*,
Het kofschip *Vigilantie*,
Het boomschip *Vrouw Elisabeth*,
Het brikschip *de Vrouw Louisa Elisabeth*,
Het smakschip *de drie Gebroeders*,
De baktjalk *de Vrouw Gosse*,
De hektjalk *de Vrouw Anna*,
De vischlocker *Sophia Anna*,
De haringbuis *de Kosters*, en
Het boomschip *de Snelheid.*

Alle met derzelver toebehooren, volgens inventarissen. Iedere onderrigting begeerende, adresseere zich ten kantore van denzelven te Amsterdam.

De schepen zullen, twee dagen voor de verkooping, door een der ambtenaren worden bezigtigd.

### NOTIFICATIE.

De ondergeteekende keizerlijke advokaat-fiskaal voor de belastingen in het departement der Monden van den IJssel notificeert, dat, door den ambtenaar ter recherché, gestationeerd in hetzelve departement, aan de navolgende goederen, als:

In den achtermiddag van den 8sten januarij 1811, in de bakkerij van koren-molen te Borne, een zakje gemerkt L. H. H., met ongeveer 1 schepel roggemeel; op den 9den dito, bij den koren-molen in dezelve buurschap, een ongemerkten zak met 1 schepel rogge; en bij den bisschops-molen te Oldenzaal, een ongemerkten zak met 2 spinden tarwe; op den 15den dito, te Haaksbergen, twee zakken, de een gemerkt M. en de ander H., inhoudende ongeveer 1 schepel roggemeel; en in eene open schuur bij den boerenwerman *G. Boekhoven*, bij Almelo, een half aams-vat vol jenever; op den 16den dito, bij den vogelenzang, onder Ommen, een wagen met een ton zout, hebbende de vervoerders de paarden los gespannen voorts met dezelven op de vlugt begeven; op den 17den dito, bij den koren-molen te Oldenzaal, een zak gemerkt H. W., met roggemeel; op den 18den dito, in eene turfschuur, staande bij *J. Broekhuis*, onder Almelo, een ton met 302 ponden zout, op dito, in het Holtheimerbroek, een zak met 40 ponden rogge, in buurschap Uelen, bij Delden, eene kar, beladen met 4 zakken, n°. 1, drie schepels roggemeel, n°. 2 en 3, een schepel dito, een schepel boekweitenmeel, zijnde de voerman dezer kar met de vlugt, en in den tuin van *L. Reusman*, te Weerselo, onder stroo, een aams-vat met 42 stopen jenever, een kruik met 4 stoop en een dito, met 1 stoop anijs; op den 25sten dito, in eene open Beutelo, een aams-vat met 32 stopen jenever; op den 26sten dito, Luttermolen, 11 zakken roggemeel, inhoudende zamen ongeveer pels, en 1 zak inhoudende 1 schepel rogge, zijnde acht dezer merkt K, een met B, en een met G, de beide overige zakken op den 27sten dito, bij Almelo, drie ledige ankers vatjes; op dito, bij het huis van *G. J. Oldenkreuser*, in de buurschap kruiken, inhoudende zamen 2 stopen jenever en een vatje anijs; bij het huis van de weduwe *Nijmeijer*, eene kruik met stoop jenever; en te Rudschede, een zak, waarin waren twee zamen inhielden 5 stopen jenever; en op den 31sten dito, twee zakjes met roggemeel.

Dat de eigenaren van alle deze goederen onbekend zijnde, die eenig regt op dezelven, of wel en op het proveun daarvan worden opgeroepen, om binnen den tijd van drie weken na hun vermeend regt te doen blijken, op pene en ten fine en gevolge het 6ste artikel der manier van procederen bij de mid is bepaald.

Zwolle, den 21sten maart 1811.

C. G. VAN BA

---

*THÉATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMA*

Aujourd'hui, le 26 mars 1811.

*MAHOMET, OU LE FANATISME*, tragédie en 5 a de Voltaire; *suivi du NOUVEAU DIABLE & QUA FEMME ACARIATRE*, opera en 3 actes, musique de

Mercredi, le 27 mars 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPE

*Au bénéfice de Mr.* Moulinneuf, *maître de musique*, le *VIE EST UN SONGE*, comédie en 3 actes; suivie *HENRI QUATRE OU LA BATAILLE D'IVRY*, tes, musique de Marchi.

---

*DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTEL*

Mittwoch, den 27 märtz 1811.

*KEINE VORSTELLUNG.*

Sonnabend, den 30 märtz 1811.

*Wird von der gesellschaft* INDUSTRIE *zweiten mahle, auf begehren, aufgeführt: DER KLE MATOR, neues schauspiel in versen, in einem aufzu bue. Hierauf folgt, OBERON, KONIG DER ELFEN in drey aufzügen, die musik ist von* Paolo Wranitzky.